

Arrêt brutal de la fabrication des médicaments alternatifs contre le cancer du Dr Solomidès

Les grands médias se sont jetés avec délices sur le scoop entièrement fabriqué du laboratoire prétendu clandestin de Messimy (Rhône), investi le 3 juin par les gendarmes de l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique, agissant sur commission rogatoire d'un juge de Marseille.

Ce fut, dans la presse, un concert général d'imprécations et d'accusations fallacieuses, utilisant toute la panoplie des formules permettant de jeter le discrédit sur des citoyens de bonne foi et de fouler aux pieds allègrement la présomption d'innocence. ("Faux médicaments, trafics, charlatanisme, laboratoire clandestin, etc."). Les journalistes sont censés vérifier la validité des informations qu'ils diffusent, mais pourquoi vérifier lorsque ces informations émanent des pouvoirs publics ? La justice, la police et la gendarmerie ne trompent personne et ne se trompent jamais, c'est bien connu.

Revenons à la réalité et à la vérité. De quoi s'agit-il ? D'un laboratoire nullement clandestin, fonctionnant depuis longtemps au vu et au su de tout le monde, payant ses salariés et ses impôts et dirigé par d'authentiques docteurs en pharmacie. Quant aux médicaments, fabriqués avec le plus grand soin, il s'agit tout bonnement des physiâtrons synthétiques anticancéreux inventés dans les années 1950 par le docteur en médecine Jean Solomidès, diplômé de l'Université de Paris, licencié ès-sciences, diplômé de bactériologie et qui fut, durant huit années, chercheur à l'Institut Pasteur. Grâce à son médicament, il sauva la vie de son propre père atteint d'un cancer du foie en phase terminale, et par la suite celle de milliers de malades condamnés par la médecine orthodoxe, laquelle est en échec permanent contre le cancer, mais qui continue de nous faire avaler des couleuvres, avec la

complicité des médias conformistes "fils de pub" et de journalistes ignares ou corrompus qui déshonorent leur profession.

Toutefois, il faut bien admettre que ces gens qui se sont mis en peine de poursuivre l'œuvre bénéfique de Jean Solomidès, et qui ont voulu aider les patients condamnés par les mandarins de la cancérologie, ont été bien imprudents. Ils auraient dû travailler au sein d'une vraie démocratie, et non pas dans l'Hexagone technocratique phagocyté de longue date par le gang international de la pharmaco-chimie qui détruit la planète à petit feu.

Il reste à espérer que des journalistes honnêtes et animés d'une vraie conscience professionnelle auront à cœur de mener de véritables enquêtes sur cette affaire. Ils commenceront par se poser la bonne question : On nous dit que ce laboratoire affirmé clandestin fonctionne depuis des années et expédie par la poste ses médicaments dans toutes les directions pour un chiffre d'affaires annuel d'environ 150 000 euros. Qu'attendait-on pour y mettre le holà ? Eh bien je vais vous le dire. On attendait des plaintes de patients. On les escomptait, on les espérait, on les quémandait peut-être. Hélas, de plaintes, point du tout. Et puis, enfin, on a été exaucé ! On en a trouvé... une ! Ouf ! On pouvait enfin déclencher la grande broyeuse judiciaire, qui libère volontiers les violeurs récidivistes pour peu qu'ils se montrent à la messe dite par l'aumônier de la prison, mais qui ne pardonnera jamais à quiconque de guérir illégalement.

Pierre LANCE

Pierre Lance est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages et notamment des trois volumes de *Savants maudits, chercheurs exclus* (Guy Trédaniel Editeur), regroupant au total 36 mini-biographies de chercheurs indépendants. Le Dr Solomidès figure dans le tome I. (Les journalistes peuvent demander un service de presse à l'éditeur : servicedepressc@guytredaniel.fr)